



# CinéSolidaires

N°1 – novembre 2010

**effet 3D :**  
avec le  
numérique  
plus d'un  
emploi de  
projectionniste  
sur trois  
passera  
à la trappe !

... et l'ÉCRAN NUMÉRIQUE,  
VIRTUEL OU SALARIÉES ?

@près plus de 100 ans de cinéma « argentique », le cinoche continue sa révolution - industrielle et financière. Dès l'année prochaine le numérique remplacera le film projeté à partir d'une pellicule argentique. C'est la mort programmée d'un métier. Avec la dématérialisation des films et l'arrivée des projections numériques, si sur les écrans la différence sera peu visible pour le spectateur, il n'en ira pas de même pour les emplois dans les cabines de projection. Entre 25 et 50% des effectifs seront supprimés. Les majors de la profession négocient le nouveau modèle économique ... sur le dos des salariéEs.

Dans les cinémas UGC, la mise en application du Plan de Sauvegarde de l'Emploi crée 95 licenciements. Chez EuroPalaces - les cinémas PathéGaumont, les accords de GPEC (gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences !) déjà négociés entérinent cette disparition à coup de mesurette. Tous les grands groupes Pathé - Gaumont, CGR, MK2, UGC... se sont déjà lancés dans la course à l'équipement numérique. Il y a des parts de marché à saisir et des concurrents à prendre de vitesse !



Certains exploitants (Pathé - Gaumont) ont personnellement investi l'argent (des banques) ou d'autres comme les groupes CGR, MK2 ont fait intervenir des tiers investisseurs qui percevront les VPF (*Virtual Print Fee*). Les salles deviennent alors dépendantes d'un équipement et d'une maintenance qu'elles n'ont pas choisies. Avec encore la maîtrise de leur programmation ?



Les contrats des VPF entre exploitants et distributeurs sont parfois en cours de négociation, parfois déjà signés ... sauf pour nombre de petits distributeurs et exploitants indépendants. Les financements se feront (ou pas) avec l'aide des collectivités territoriales et du « grand emprunt sarkozien ». Nouvelles technologies et optimisation des coûts s'allient contre l'emploi. CinéSolidaires défend un projet qui repose sur la défense de la diversité culturelle, des lieux comme des œuvres, mais aussi des emplois.

Pour changer le scénario, y a-t-il un projectionniste dans la salle ?

**effet 2D :**  
la dématérialisation  
de la billetterie  
dématérialise  
aussi l'emploi !



## dématérialiser<sup>?</sup> Le Décret N°2009-1254

taxons plutôt  
les automates  
pour qu'ils  
cotisent



@ la  
solidarité  
sociale

Depuis Les Temps Modernes, l'accueil a bien changé dans les salles obscures. On n'y croise plus d'ouvreuses mais des agents de cinéma, de vente ou de loisir. Management, optimisation du temps de travail, recours au temps partiel et aux CDD font des ravages. Le métier devenu job aligne un turn over\* d'environ 25%.

La politique de guerre économique ne favorise pas l'emploi. Ni des seniors pour lesquels se négocient hypocritement des « Accords pour le maintien dans l'emploi », ni des juniors ultra précarisés. Les majors s'équipent de bornes automatiques, des bornes en CDI ? des bornes qui cotisent ?

... du 16 octobre 09 autorise la **délivrance d'un droit d'entrée dématérialisé** mais les tarifs et les profits resteront toujours bien réels.

Chez EuroPalaces – les cinémas PathéGaumont\* – la "stratégie d'entreprise" repose sur la "volonté de maintenir voire augmenter sa rentabilité".

Et pour que les choses soient claires : " En termes d'avantages concurrentiels, le billet acheté à l'avance rend le spectateur « captif » en évitant une « volatilité » de dernière minute, vers un cinéma concurrent ou vers une autre activité ".

En test actuellement, "nous souhaitons avoir généralisé ce service" avec l'arrivée du printemps 2011 ?

\* extraits d'un "document confidentiel"



Toujours disponibles, les 50 pages d'analyse de la réforme, éditées par l'Union syndicale Solidaires

\*Yes, my DRH speaks busyness english



## C@pital Retrait€

Le bénéfice des seules entreprises françaises du CAC 40, uniquement pour les années 2007 à 2009, c'est ... 212 milliards d'€. Ces mêmes bénéfices ont augmenté de 85% au premier semestre 2010.

Et il n'y aurait pas d'argent pour nos salaires et nos retraites ? Exonération de cotisations sociales :

- stock-options : 3,3 milliards / an
- intéressement et participation : 8 milliards par an
- mesures « pour l'emploi » : 3 milliards par an
- Bouclier fiscal : 585 millions /an
- Niches fiscales réservées au 1% les + riches : 3 milliards / an

Oui, il y a d'autres solutions que d'allonger la durée de cotisations, repousser l'âge de la retraite et baisser les pensions ! Nous avons perdu en salaires, protection sociale, retraite, ce que patrons et actionnaires ont gagné en profits supplémentaires. Et si on inversait la tendance ?

**Assez d'inégalités,  
taxons les profits !**

\* le vendredi JiHo dans **la Mèche**

# 60

## Le chiffre du mois

Alors que nos retraites par répartitions héritées des combats de nos aînés sont sévèrement attaquées, certains ne perdent pas leur temps. EuroPalaces – les cinémas Pathé-Gaumont ouvrent des négociations sur la mise en place d'un **PERCO** (plan d'épargne retraite "collectif"). Il s'agit d'une épargne par capitalisation ou l'argent est placé en bourse. L'employeur peut abonder les placements des salariés, ce qui semble être l'objet des négociations. Mais comment tout cela est-il financé ?

La banque NATIXIS spécialiste de l'interépargne est lourdement plombée par les actions pourries (subprimes, titrisation et bulle immobilière américaine) mais elle nous l'explique :

« Le Perco : une solution cumulant des avantages fiscaux et sociaux significatifs.

Pour l'entreprise : l'abondement est déductible du bénéfice imposable et il est exonéré de charges patronales et de taxes sur les salaires (hors forfait social de 4%) »

Voilà pourquoi les caisses de retraites vont si mal. Après la suppression des cotisations sur les heures supplémentaires et autres allègements, ils continuent de casser l'équilibre financier de la protection sociale pour mieux la privatiser. Les cotisations ne sont pas des charges mais du salaire différé. Négocier l'abondement ? Nous on veut la restitution de notre argent. On ne travaille pas pour engraisser les banques.



\*

## ECRAN NOIR

**La Cinémathèque Française** connaît actuellement un cas grave de répression anti-syndical, avec le licenciement de la Déléguée Syndicale de la CNT élue au comité d'entreprise.

SUD culture se joint à l'appel de l'intersyndicale CGT-CNT et condamne vivement cette répression anti-syndicale qui est indigne de la Cinémathèque française institution prestigieuse et renommée qui, au travers de ses programmations et journées d'actions, n'a cessé de prôner la liberté d'expression. Il convient que cette liberté d'expression puisse également bénéficier aux salariés.

Une institution comme la Cinémathèque ne saurait bafouer les droits élémentaires de son personnel sans entacher son image.



\* le 15, JiHo illustre CQFD



L'ère industrielle est depuis le départ placée sous le signe du « toujours plus ».  
La croissance, érigée comme règle absolue par l'essor du capitalisme, a conduit à des changements d'échelles successifs qui ont changé notre rapport au monde et aux autres : taylorisation du travail, constitution d'empires industriels et financiers, guerres mondiales, industrialisation de toutes les productions, mondialisation économique-financière, compétition mondiale ...

Ces changements successifs d'échelle, ont fait naître chez les hommes un sentiment de toute-puissance qui conduit à la démesure, le plus grave des crimes selon les philosophes grecs. Mais cette croyance dans le contrôle total n'empêche aucunement les catastrophes (AZF, vache folle...).

La programmation aborde entre autre domaines sont concernés :

- **finance** : enrichissement sans limites, bulles spéculatives déconnectées de l'économie réelle
- **production alimentaire** : cultures intensives, pollution à grande échelle, terres déshumanisées, OGM prétendant nourrir la planète, crises alimentaires et sanitaires
- **Grande distribution** : déshumanisation de l'échange, addiction à la consommation
- **ressources naturelles** : épuisement progressif, défiguration de la terre, mise en danger des générations futures
- **libertés individuelles** : fantasme de la surveillance totale (caméras, drones, repérage par les portables ou cartes électroniques diverses qui « facilitent » la vie quotidienne)
- **extension du virtuel** : pouvoir démesuré de Microsoft, de Google, des fournisseurs d'accès ; règne du « toujours plus vite ou plus gros » sur des appareils toujours plus miniaturisés.

Le 8ème festival  
Images mouvementées  
propose films et débats  
et interroge la démesure  
au cinéma La CLEF à  
Paris en novembre.



[www.imagesmouvementees.org](http://www.imagesmouvementees.org)

## Contre-forum de la culture – 26 & 27 novembre à Avignon

Après les récurrentes déclarations de Frédéric Mitterrand, opposant à la Culture pour tous (sous-tendue par l'idée de la démocratisation culturelle) la Culture pour chacun (c'est à dire l'idée d'une culture de consommation dont les offres multiples répondraient à un clientélisme fort éloigné de l'idée même de service public de la Culture), nous posons la question : **Culture pour tous ou pour chacun ?**

Pour cette 3ème édition du Contre-Forum de la Culture, proposition est faite à toutes et tous de participer à 4 ateliers de réflexion de 10h à 12h et 14h à 17h où seront confrontés les points de vue de syndicalistes, acteurs et actrices culturels, public, specta(c)teurs et specta(c)trices, etc...

### Atelier 4 : Les évolutions technologiques sont-elles au service de l'art cinématographique ?

Cet atelier se propose de réfléchir aux conséquences qu'entraînera nécessairement le passage du cinéma au tout numérique, tant sur le plan des conditions de travail des salariéEs du secteur, que du point de vue de la production cinématographique. Cet atelier sera animé, entre autre, par l'équipe du cinéma Utopia.

Le Contre-Forum de La Culture 2010 est co-organisé par le cinéma Utopia, l'Ajmi, le Théâtre des Doms, et Sud Culture 84.



Le syndicat **SUD Culture Solidaires**  
est membre de l'union syndicale Solidaires  
12 rue de Louvois, 75002 Paris  
tel 01 40 15 82 68 / fax 01 40 15 85 99  
[sud@culture.fr](mailto:sud@culture.fr) [www.sud-culture.org](http://www.sud-culture.org)

pour tout contact, demande d'adhésion : [cinesolidaire@free.fr](mailto:cinesolidaire@free.fr)